

**Sur le caractère marin de certains sables
des poches karstiques du Condroz,**

par M. GULINCK.

Il existe dans la région d'Oret plusieurs carrières qui exploitent un gisement important de sable blanc kaoliniteux situé dans des dépressions karstiques.

Ces sables y sont localement encore recouverts par un complexe où prédominent des argiles plastiques de teinte variée, avec intercalations ligniteuses.

La masse des sables kaoliniteux renferme des lentilles kaoliniteuses d'épaisseur et d'étendue très variables. Certaines lentilles sont très minces et présentent parfois un aspect déchiqueté ou même bréchique.

La granulométrie des sables est par ailleurs remarquablement constante.

Nous avons pu y constater la présence d'assez nombreuses tubulations blanches kaoliniteuses, à surface noueuse, parfois ramifiées. Ces tubulations peuvent se rencontrer à l'état disséminé ou accompagner les lentilles kaoliniteuses morcelées.

Elles sont tout à fait comparables à celles que l'on rencontre parfois en abondance dans nos dépôts tertiaires à faciès littoral. Ce sont indiscutablement des traces d'animaux fousseurs.

Cette observation apporte un argument concret en faveur du caractère marin des sables kaoliniteux.

Nous avons eu l'occasion de montrer ces faits lors d'une excursion du Congrès international de Sédimentologie de 1963. Il a été reconnu par un des participants à cette excursion ⁽¹⁾ que ces terriers sont semblables à ceux creusés par des crustacés du genre *Ophiomorpha* dans certaines zones littorales actuelles.

Plus récemment, des observations semblables ont pu être faites dans des sables de même type de la région de Natoye.

Il semble donc certain que tous les résidus sableux conservés dans les dépressions karstiques du Condroz, de part et d'autre de la Meuse, ont fait partie d'une nappe étendue de sables marins. Ceux-ci ont été ultérieurement recouverts, au moins localement, par des dépôts lagunaires ou lacustres, à la suite du déclanchement de la dissolution karstique.

(1) R. J. WEIMER (Colorado).

Cette hypothèse avait déjà été entrevue par A. RUTOT et E. VAN DEN BROECK, qui ont cartographié les placages sableux du Condroz à l'Est de la Meuse sous la rubrique Om, représentant un facies marin Oligocène pouvant se raccorder aux sables de Boncelles ou de Rocour.

Toutefois, des caractères marins probants, en particulier ceux signalés ici, n'ont jusqu'à présent pas été mentionnés dans les descriptions — généralement sommaires — des gisements du Condroz proprement dit.

Les sables d'Oret avaient été déterminés comme étant d'âge Landénien supérieur lors du levé de la carte géologique. Ils sont néanmoins absolument semblables à ceux du Condroz oriental, c'est-à-dire oligocènes.

Cette erreur de détermination a d'ailleurs par la suite été relevée par divers auteurs.

Ces quelques constatations demandent à être étendues à tous les gisements sableux actuellement visibles.

Il serait en effet intéressant de connaître l'extension verticale et régionale de ce facies marin « à tubulations » et de préciser ainsi, dans le cadre d'une étude plus générale, la manière dont le facies marin a fait place au facies lacustre.

SERVICE GEOLOGIQUE DE BELGIQUE.

BIBLIOGRAPHIE.

- RUTOT, A. et VAN DEN BROECK, E., De l'extension des sédiments tongriens sur les plateaux du Condroz et de l'Ardenne et du rôle géologique des vallées d'effondrement dans les régions à zones calcaires de la Haute-Belgique. (*Bull. Soc. belge de Géol.*, t. II, PV. 9-25.)
- CALEMBERT, L. et GULINCK, M., L'Oligocène in *Prodrome d'une description géologique de la Belgique*, Liège, 1964.